

## Le polonais

Jean Ferrat

Le Polonais traînait encore son vieux chagrin  
Il est venu s'asseoir, a demandé du vin  
Et les deux mains posées sur la table de bois  
Il a servi deux verres, et puis il a dit: "Bois"

Il a parlé longtemps à son chagrin têtu  
En lui disant: "Va-t-en, tu vois, je n'en peux plus"  
"Cette fois, c'est fini, je veux vivre sans toi"  
"Vieux chagrin, je t'enterre pour la dernière fois"

C'étaient deux compagnons qui venaient de très loin  
L'un dans l'autre habitant, se partageant le pain  
Comme ces vieux chevaux qu'on attelle aux labours  
Ils s'étaient rencontrés à la fin d'un amour

Dans le petit bistro, tout le monde attendait  
Pour savoir celui qui, le premier, s'en irait  
Mais quand l'homme est sorti, derrière lui, pas à pas  
Son chagrin l'a suivi, comme les autres fois

Alors le Polonais a sorti son couteau  
Et à son vieux chagrin, il lui a fait la peau  
Et puis il s'est couché, sans bien savoir pourquoi  
Dans le lit sans mémoire d'une fille à soldats

Quand ont sonné midi à l'horloge d'en bas  
Il est redescendu, sa veste sur le bras  
Il a tourné au coin de la rue du Maroc  
Et puis il a pleuré, tout seul, le long des docks